



# VOYAGE AGRITOURISTIQUE

## Rencontre avec des éleveurs irlandais

Du 14 au 22 septembre, un groupe d'environ 30 agriculteurs belges ont parcouru les campagnes irlandaises dans le cadre d'un voyage agritouristique organisé par Philippe Collard. L'Irlande est une terre d'élevage avec une très forte activité d'exportation, comme en témoigne la présence de viande irlandaise dans nos étals. Ce séjour a permis aux éleveurs de se découvrir, politique agricole européenne oblige, beaucoup de similitudes avec leurs collègues irlandais, mais aussi de mieux cerner les spécificités de l'élevage irlandais.

L.S



*La superficie agricole est composée à 90% de prairies. Tout est donc orienté vers la valorisation du pâturage, qu'il s'agisse de vaches laitières, allaitantes ou de mâles à l'engraissement.*



*Une trentaine d'agriculteurs et de proches du milieu agricole ont participé à ce premier voyage en Irlande.*

La présence de magazines agricoles dans les kiosques de l'aéroport et dans les librairies ne trompe pas. Le secteur agricole est un poids lourd de l'économie irlandaise. Le pays compte ainsi pas moins de 100.000 éleveurs, plus de 2 millions de vaches (50% de races laitières et 50% de races à viande) et 3,3 millions de moutons.

La superficie agricole est composée à 90% de prairies. Tout est donc orienté

vers la valorisation du pâturage, qu'il s'agisse de vaches laitières, allaitantes ou de mâles à l'engraissement. Dans ce pays soumis à une forte pluviométrie (il pleut 250 jours par an), les aléas climatiques ne facilitent pourtant pas la production d'herbe.

Les éleveurs irlandais travaillent essentiellement avec des vaches croisées, tant dans les troupeaux allaitants que laitiers, notamment pour une question

de fertilité et de rusticité. Les éleveurs belges ont aussi découvert les systèmes d'élevage low cost utilisés en Irlande, ce qui permet aux éleveurs d'être très compétitifs sur le marché international, tant dans le lait que la viande. Ils ont toutefois été surpris d'apprendre que la rentabilité des exploitations bovines irlandaises dépendait pour 80 à 90% des subsides européens.



*Michel Cauchie (élevage de Bray) et Christian Bechet (élevage des Trois Frontières) en compagnie de Dereck Deane.*



*Les vaches sont de type Frisonne x Limousine et des taureaux Blanc-Bleu sont utilisés en croisement terminal.*



## Dereck Deane l'utilisateur de taureaux Blanc-Bleu Belge

Parmi le groupe de visiteurs, on comptait deux éleveurs Blanc-Bleu Belge de renom. Michel Cauchie (suffixe de Bray) est le naisseur des taureaux d'IA Kubitus et Adagio et Christian Bechet (suffixe des 3 Frontières), le naisseur de Gamin et d'Orval. Ces éleveurs étaient impatients de rencontrer Dereck Deane, un éleveur allaitant utilisateur de taureaux BBB. Dereck Deane et son épouse, dont la ferme est localisée à Baltinglass, exploitent un troupeau de 120 vaches allaitantes et engraisent leurs produits. Ils élèvent également 120 brebis. La ferme s'étend sur 60 ha. Les vêlages ont lieu de février à mars afin de profiter au maximum du pâturage. L'état de gestation est systématiquement contrôlé par échographie. Les broutards sont sevrés en octobre et engraisés à l'étable jusqu'au printemps. Les vaches sont de type Frisonne x Limousine. Vu le prix de la césarienne (de 200 à 350 euros), Dereck évite d'introduire du sang BBB dans ses femelles. Il utilise des taureaux Blanc-Bleu en croisement terminal. Ces taureaux sont achetés auprès d'éleveurs de race pure irlandais. Dereck apprécie le caractère paisible des taureaux BBB. Le taux de vêlages naturels est de 95%. Les broutards ont une excellente croissance. Les poids d'abattage sont de 500 kg pour les mâles et de 400 kg pour les femelles. Les prix de ventes sont de 2,70 euros/kg vif pour les mâles et 2,85 euros/kg vif pour les femelles. Les carcasses sont essentiellement exportées vers l'Italie et la Grèce.

En Irlande, un nombre important de troupeaux allaitants sont gérés par des éleveurs actifs à temps partiel. Le profil de Dereck n'est donc pas la norme. Dereck, dont l'élevage est assez intensif pense être pénalisé par la réforme de la PAC. Cela l'inquiète, car 80% de son revenu reposent sur les subsides européens. Comme bon nombre d'éleveurs allaitants, il compte donc réduire sa charge à l'hectare.

## Roy Kingston l'engraisseur

Roy et Jennifer Kingston et leur fils Scott sont engraisseurs à Bandon. Ils engraisent 700 animaux par an. La ferme s'étend sur 200 ha. Les animaux sont en prairie durant la bonne saison et nourris avec un maximum de fourrages produits sur la ferme durant l'hiver. Ils sont finis à l'étable après 2 saisons de pâturage. Les prairies sont suivies de manière très professionnelle. La majorité des ventes a lieu de novembre à mai. Roy engraisse aussi des mâles castrés. Il s'agit de croisés Holstein avec des races continentales (Charolais, Limousin, Blanc-Bleu Belge). Les croisés Blanc-Bleu sont particulièrement appréciés sur le marché italien.

Roy teste une nouvelle formule plus sécurisante au niveau rentabilité. Il vient d'acheter 125 mâles castrés sevrés auprès de la société ABP. Il s'agit de croisés Holstein x Hereford ou Holstein x Angus, des croisements prisés pour le marché des restaurants. Les qualités gustatives de ce type de croisement sont très appréciées. Lors de la vente, l'engraisseur dispose d'un prix minimum avec un bonus si le marché se porte bien.



Roy Kingston engraisse majoritairement des croisés Holstein avec des races continentales (Charolais, Limousin, Blanc-Bleu Belge). Les boeufs croisés Holstein x Hereford ou Holstein x Angus, sont prisés pour le marché des restaurants.

Les croisés Hereford ou Angus sont vendus à des poids vif de 550 kg et les croisés avec des races continentales vers 720 kg. Les rendements carcasses varient de 52 à 58% et les prix de vente de 3,7 à 4 euros par kilo carcasse selon le croisement (les croisés Angus et Hereford sont mieux valorisés) et le marché.

L'éleveur estime que la rentabilité de son entreprise est totalement dépendante des subsides européens. Comme beaucoup d'autres producteurs de viande bovine, il appréhende lui aussi l'impact de la réforme de la PAC.

## Une vente aux enchères inédite

Cork Mart à Fermoy est un des lieux de vente de bovins les plus importants d'Irlande. Les animaux maigres ou gras sont vendus aux enchères par lots. Un panneau d'affichage mentionne la race ou le croisement, le poids moyen, ainsi que le statut sanitaire (BVD et IBR) de chaque lot. Le nombre de fois que les animaux ont changé de propriétaire est également affiché. Ce système de vente transparent fait pleinement jouer la concurrence. Le tableau reprend les prix moyens de 2014 pour les différentes catégories de bovins.



Cork Mart à Fermoy est un des lieux de vente de bovins les plus importants d'Irlande, les bovins maigres ou gras sont vendus aux enchères, un système très transparent.

### Quelques données socio-économiques

Revenu moyen agricole: 25.437 € (agriculteurs à temps plein : 47.646 €, à temps partiel : 9.953 €)

(51% des agriculteurs ou de leur conjoint ont une activité professionnelle complémentaire et 75% un revenu complémentaire si on inclut l'aide sociale : pension ....)

Nombre de fermes : 139.860

Taille moyenne : 32,7 ha

Pyramide des âges : 6,2% < 35 ans, 51,4% >55 ans

Superficie agricole : 4,5 millions d'ha (65% de la surface du pays) dont 80,7 % sont des prairies

Prix moyen par ha : 23.230 €/ha

Nombre de vaches = 6,9 millions

Nombre de moutons : 5,1 millions

Nombre de porcs : 1,55 millions

Part des produits laitiers dans la valeur des exportations : 21%

Part de la viande de bœuf dans la valeur des exportations : 31% (taux d'autoapprovisionnement : 608%)



## Prix des broutards mâles vendus pour engraissement

Race	Poids vif	Prix
Holstein	300 kg	1,6 €
Croisés Holstein x Angus	300 kg	2 €
Croisés Holstein x races continentales	340 kg	2 €

## Prix des mâles engraisés

Race	Poids vif	Rendement carcasse	Prix par kg carcasse
Holstein	600 kg	52%	3,5 €
Croisés Holstein x Angus	580 kg	52%	3,75 €
Croisés Holstein x races continentales	620 kg	53%	3,6 €

## Denis O'Donavan le producteur laitier

Denis O'Donavan et son épouse gèrent un troupeau de 130 vaches laitières à Rosscarbery. Il s'agit de croisées Frisonne x Jersey. Ce croisement permet de produire du lait avec des taux élevés. Ces vaches de petit gabarit endommagent également moins les prairies. Ces vaches sont rustiques et très fertiles. La moyenne de production du troupeau est seulement de 4.800 litres mais le lait est très riche en taux (360 kg de matière utile). Cela permet à Denis d'obtenir un meilleur prix auprès de sa coopérative laitière qui produit du fromage Cheddar. En 2013, le prix moyen a été de 0,48 euros par litre avec un prix de revient de 0,31 euros. Cette année, le prix moyen du lait a été de 0,40 euros. Le but de Denis est de produire du lait à moindre coût afin de dégager une marge bénéficiaire même en période de faible conjoncture. Tout est donc axé sur la croissance de l'herbe. La salle de traite est même mise à l'arrêt durant la période de tarissement. Les prairies sont suivies de très près. Les vêlages sont groupés juste avant la mise à l'herbe. Les vaches non gestantes 13 semaines après le début de la période d'IA sont réformées. Ainsi, l'hiver, les vaches sont logées dans une étable en plein air dont le sol est constitué de bricaillons sur lesquels 30 cm de copeaux de bois sont déposés. Autre originalité, le lisier est épandu par une simple rampe alimentée via un réseau de tuyaux connectés à la fosse à lisier de sorte que, vu la météo très pluvieuse en Irlande, les prairies sont moins endommagées lors des épandages. Les vaches pâturent également au fil un champ de betteraves fourragères butées.



Denis O'Donavan et son épouse gèrent un troupeau de 130 croisées Frisonne x Jersey, des vaches rustiques et fertiles. Le but de Denis est de produire du lait à moindre coût.



L'hiver, les vaches sont logées dans une étable en plein air dont le sol est constitué de bricaillons sur lesquels 30 cm de copeaux de bois sont déposés.

L'éleveur estime la fin des quotas laitiers comme une opportunité pour l'Irlande, du moins pour les éleveurs compétitifs. La difficulté d'augmenter la taille des exploitations risque d'être le principal facteur limitant.

### Glinafarm : une succes story fromagère

La visite des installations de Glinafarm a permis de découvrir un bel exemple de diversification. A la base, Alan Ferguson est un producteur laitier. La ferme se compose de 30 ha et de 60 vaches. La moyenne d'étable des croisées Holstein x Jersey est de 6000 litres. Valérie, son épouse disposait d'une solide expertise professionnelle dans le secteur de l'industrie laitière. Après leur mariage, en 1997, elle a donc entrepris de transformer le lait sur la ferme (yahourt, fromage blanc, crème dessert, fromages locaux, ... ) et de proposer ces produits fermiers sur les marchés locaux. Les éleveurs vendent également du lait à la ferme et sur les marchés. Une telle initiative n'est pas la règle en Irlande qui compte d'ailleurs très peu de fromages locaux. Mais un nombre croissant de consommateurs sont réceptifs aux produits de terroir. Le succès a été au rendez-vous. Dès 2002, puis en 2008, la laiterie a connu des agrandissements successifs. L'entreprise compte aujourd'hui pas moins de 40 salariés. Le lait de la ferme ne couvre que 25% de leur besoin, le solde est acheté en coopérative. Les produits sont également proposés en grande surface et même exportés vers les Grande Bretagne.



*Alan et Valérie Ferguson commercialisent des produits laitiers à travers des filières courtes. L'entreprise compte aujourd'hui pas moins de 40 salariés. Le lait de la ferme ne couvre plus que 25% de leur besoin*

### Les beaux paysages et les produits de terroirs irlandais



Le programme de visite a aussi permis aux éleveurs de découvrir les beaux paysages irlandais (la péninsule de Beara, les Falaises de Moher, le Burren, le Conemarra), des lieux de production de produits de renom irlandais (la brasserie Guinness, la distillerie Jameson), mais aussi d'autres facettes de l'élevage comme l'Irish National Stud ou le musée de la laine de Le musée de la laine et du mouton de Leenane.

